

” Exhibit B ” : entre noirs et blancs

Inspirée des zoos humains, l'installation théâtralisée s'installe au musée Sainte-Croix de Poitiers. Visite.

Silence pesant et porte qui grince. Sous le ciel bétonné du musée Sainte-Croix de Poitiers, ce jeudi soir je suis juste le 17. Un numéro anonyme et déshumanisé à l'image des personnages des douze tableaux vivants de l'installation théâtrale « Exhibit B » du Sud Africain Brett Bailey, qui habite pour trois jours le musée poitevin dans le cadre des rencontres « Peaux de tigre et de pouilleux », organisées par l'université et le Théâtre et auditorium de Poitiers.

Simplement étiquetés, ici, la « Vénus Hottentote », là, deux « Pygmées » trônant entre antilopes et singes empaillés, sur le lit, une odalisque noire enchaînée, à la fenêtre, un esclave à la tête enserré dans un carcan de fer ou encore au pied des marches, un jeune Somalien ligoté sur le siège d'un avion. Un véritable zoo humain pour rappeler qu'aujourd'hui encore « l'étranger » n'est souvent qu'un « autre » de si peu d'importance, à l'image de cette jeune immigrée sénégalaise cataloguée sous la laconique formulation d'« objet trouvé ».

Le temps se fige autour de ces interprètes mutiques et statiques, dont seul le regard profond fouille le vôtre et bouscule votre âme, au son du chœur de têtes décapitées dans « le cabinet de curiosités du Dr Fischer ».

Arrive l'envie furieuse de demander pardon, à ces hommes et ces femmes dont il est difficile de se rappeler qu'ils ne sont que des comédiens.

Avec la porte de sortie, reste un goût amer en bouche et une question lancinante : quand l'homme a-t-il cessé d'être juste humain ?